

## Heureux les pauvres de cœur

**A**u sein d'un groupe inter-religieux, la connaissance mutuelle et le dialogue croissants depuis un an ont permis un événement inédit dans le Morbihan, introduit par le père Hervé Perrot, délégué épiscopal à la diaconie. « Nous allons essayer de tisser encore un peu plus cette fraternité, non pas en se mélangeant mais en s'accueillant. Nous voulons témoigner par ce temps que nous construisons la paix là où nous sommes, avec ce que nous sommes ». Après un lâcher de colombes, un temps spirituel multi-religieux s'est déroulé en trois phases, successivement animées par les musulmans puis les bouddhistes, et enfin les catholiques et les protestants réunis.

Le père Hervé Perrot s'est employé à commenter les premières béatitudes, comme autant de « balises du vivre ensemble ». « Heureux les pauvres de cœur : reconnaître que nous ne sommes pas le centre du monde, que nous sommes dépendants les uns des autres et de Dieu. Le pauvre de cœur est celui qui est mendiant de l'autre et mendiant de Dieu, et qui laisse en lui l'espace pour recevoir ses frères, ses sœurs et Dieu Lui-même. Mon état de disponibilité peut construire la paix. L'espace de nos fragilités peut devenir le lieu de la rencontre et de la paix. »

Le dimanche de la miséricorde divine a sonné comme le point d'orgue de cette expérience fraternelle, invitant chacun à entrer dans la joie du Ressuscité. « Jésus va dé-

verrouiller les peurs des apôtres et apporter la joie et la paix, fruits de la rencontre avec le ressuscité. Ces quatre jours du vivre ensemble, c'est pour se laisser rencontrer par l'autre, par le frère, par le Christ

ressuscité. Jésus nous précède là où Il nous envoie. »

Et pour vivre cette attitude

de rencontre avec le frère comme condition de rencontre avec le Ressuscité, l'assemblée a été initiée au geste du lavement des pieds. « C'est un commandement, une béatitude donnée par Jésus (...) Nous serons ainsi riches de nos dépossessions. Ce geste nous fera entrer plus en avant dans la joie pascale, dans la miséricorde du Vivant. »

## Troisième mi-temps

À l'issue, le père Jean-Yves le Saux, vicaire général, s'est réjoui du développement significatif de la diaconie dans le diocèse, ces dernières années. « Le souci du frère devient quelque chose de structurant dans notre vie en église : la charité en actes, la fraternité se déclinent de multiples manières. Cet événement représente à la fois un point d'arrivée et aussi un point de départ, un dynamisme pour la suite. »

C'est tout l'enjeu de la troisième mi-temps. « Que l'esprit de ces quatre jours se propage partout ! » a exhorté le père Hervé Perrot. « Être contagieux d'initiatives, de ces petites notes pour un vivre ensemble encore plus beau. Dans un parti pris d'espérance, repartons contagieux de fraternité ! ».

Valérie Roger

À Bréhan, la communauté de la Source accueille des personnes d'horizons très différents, avec des difficultés de plusieurs ordres. Là, ils essaient de « se remettre debout ensemble par la vie fraternelle et la prière », « Le jour de la miséricorde est central pour nous », témoigne Patricia, bergère de la communauté. Il y a le Christ qui nous unit entre nous. On apprend le vivre ensemble dans nos fragilités. J'ai été touchée par le lavement des pieds où on prenait le temps de prier mutuellement l'un sur l'autre, de s'offrir de l'amour, de partager ensemble sans beaucoup se connaître ».

À travers la création d'une œuvre d'art collective qu'il pilotait, Henri Pierre Thouzeau, sculpteur, a été témoin de nombreux fruits : « des rencontres se produisent, entre des gens de quartiers différents, on a tous une petite truelle en main et tous ensemble on crée ! ».



Sandrine et Julie de la Belle Porte veulent témoigner de leur joie de vivre ensemble, en communauté : « Nous avons la chance d'habiter sous le même toit et de nous reconnaître frères et sœurs en Christ, c'est vraiment un cadeau ». Pour demeurer dans l'unité et dans la paix, vivre le pardon est une démarche primordiale. « On est tous une corde, c'est pour lier des liens d'amitié, en vivant ensemble la messe et le partage avec les autres », renchérit Julie.



## Le défilé des mamans émotion, beauté et amitié

Une dizaine de mamans, accueillies ou anciennes de l'association la Tilma (1) ont présenté un défilé de mode mamans-bébés, pendant les journées du Vivre ensemble à Penboc'h. Avec elles, des couturières bénévoles se sont aussi lancées dans l'aventure pour leur permettre d'aller au bout de leur pari. Une belle histoire de rencontres et d'amitié.



**L**a petite salle dans laquelle ont lieu les préparatifs est en effervescence. Au milieu des cris des bébés et des galopades des petits, mamans et bénévoles s'affairent pour redresser un chignon récalcitrant, retoucher le maquillage de l'une, ajuster la veste de l'autre, mettre au point les derniers détails. Gwenaëlle, une des couturières, inspecte d'un œil satisfait la tenue de Déborah. Engagée à la Tilma, elle anime chaque semaine un atelier couture avec les jeunes femmes accueillies et quelques anciennes. « La couture est un moment de détente pendant lequel on parle de tout et de rien. C'est un outil pour créer du lien. Les relations se tissent dans la simplicité. »

Chaque maman a été accompagnée d'une couturière pendant la préparation : choix des tenues et des tissus, coupe et couture, essayage. Certaines d'entre elles ont ouvert leur maison. « Tout ne s'est pas fait facilement. Ces jeunes femmes ont des vies compliquées. Mais les couturières ont su s'adapter », glisse Gwenaëlle. Elle accompagnera les mamans en

défilant avec sa fille. « La Tilma, c'est une histoire d'amitié et de fraternité. On s'apporte mutuellement, on avance ensemble. »

### Être maman, c'est beau

À l'heure du défilé, Isabelle de Préville, présidente de la Tilma, dit un mot d'introduction : « Les mamans que vous allez découvrir sont des femmes de cœur et de courage », lance-t-elle avec conviction. « Ce petit défilé est une façon de vous partager la joie des amitiés inattendues qui sont le propre de la vie de la Tilma et surtout une jolie manière de célébrer la beauté de la maternité. Dans la dureté du quotidien, la fatigue, mais aussi l'amour fou et les fous rires, l'émerveillement devant un ventre ou un enfant qui grandit. Être maman, c'est beau parce qu'une mère incarne le don de soi et c'est en se donnant qu'on trouve la joie et la paix du cœur. » Les jeunes femmes, superbes dans leurs tenues, s'avancent intimidées, sérieuses mais fières de dévoiler la grâce de leur maternité, le ventre rond ou un bébé dans les bras, quelques

petits en tenue assortie à leurs côtés. Les couturières les accompagnent avant de les laisser défiler, en musique et au milieu des applaudissements nourris, à travers le chapiteau. L'émotion est tangible, mais l'ambiance est légère et joyeuse. Pour la finale, pas de mariée mais une magnifique bretonne et son bébé ! Le défilé s'achève par une chanson, reprise par les mamans et toute l'assemblée. Isabelle de Préville, pour conclure, partage le secret de la Tilma : « Ce secret, c'est celui qui donne la clé du sens de la vie : une seule chose compte dans nos vies, c'est de se savoir aimé et d'aimer. C'est ce que nous essayons de vivre à la Tilma, avec l'aide de Dieu. Chaque bébé qui naît est une occasion unique d'aimer et d'être aimé. »

Solange Gouraud

(1) Maison d'accueil, dans le centre-ville de Vannes, qui héberge et accompagne des femmes enceintes en situation difficile.

## ➤ Dans une cathédrale de lumière !

**Vendredi 11 mai, 20 h 30 - Concert**  
Musiques d'Europe avec Vincent Ferrier l'évangéliste

Ensemble vocal : Folli'Acantha :  
direction : Aurélie Barbelin  
Orgue : Michel Jézo, Jean-Pierre Maudet  
Bombarde : François Gouthe  
Uilleann pipes : Glenn Gouthe

## **Samedi 12 mai, 20 h 30 - Veillée**

Retour de la tapisserie des miracles de saint Vincent

Bénédictin du transept nord

Chants et méditation

Parcours de lumière : illumination de la cathédrale à la bougie

Chœur grégorien

## **Dimanche 13 mai, 11 h**

Messe solennelle

Pardon de saint Vincent Ferrier

## ➤ Trois jours avec saint Vincent Ferrier au pays du Faouët

Les sœurs de Pontcallec proposent trois jours de prière pour les paroisses et les familles, les 4, 5 et 6 mai.

► Accueil des reliques, vêpres, adoration, confessions, messe grégorienne.

► Conférence "Saint Vincent Ferrier, trompette du très-haut et lumière sur la route" ; vénération des reliques, avec la participation musicale de Mariannig Larc'hantec ;

► Pèlerinage à pied de Pontcallec à Kernascleden ; découverte de l'église et de ses trésors.

Pour s'inscrire : [econome.nd-joie@dominicaines.fr](mailto:econome.nd-joie@dominicaines.fr) - 02 97 51 61 17

## ➤ Balades contées dans la ville de Vannes

Pour permettre à un large public de découvrir saint Vincent Ferrier, la pastorale du tourisme, la Commission diocésaine d'art sacré, la Mission universelle, Nicole Auger, directrice de l'école Jeanne-d'Arc et Jean-Luc Bescond, conteur, proposent des visites guidées dans le centre ville de Vannes sur les traces du saint.

► **Visites assurées par la ville de Vannes** avec un guide et un conteur, tous les mardis de juillet et août à 16 h 30. Renseignements et inscription au service du patrimoine de la ville

### ► **Visites assurées par le diocèse**

▪ Lycées, collèges, écoles privées, de septembre 2018 à juin 2019, avec un document de découverte et un parcours (catéchèse).

▪ Adultes et enfants, en juin 2018 ou de septembre 2018 à juin 2019. RDV sur le parvis de la cathédrale le vendredi à 14 h 30.

▪ Pour les groupes de langue française, visite sur demande auprès de Jean Luc Bescond.

Contact et renseignements : Jean Luc Bescond  
02 97 54 22 00 - [jeanluc.bescond@gmail.com](mailto:jeanluc.bescond@gmail.com)

# Jubilé Saint-Vincent-Ferrier

**Autour de saint Vincent Ferrier, les événements et initiatives se multiplient pour découvrir et fêter ce grand saint.**

## **Prier 15 jours avec saint Vincent Ferrier**

Ce livre, sorti le 26 avril dernier, propose un itinéraire spirituel pour mettre ses pas dans ceux de saint Vincent et marcher avec lui à la suite du Christ. Questions à Vianneyte Roux, co-auteur de l'ouvrage avec son mari Jean-Marie, Patrick et Dominique Puech et Gilles Cadieu.

### **Comment est née l'idée de ce livre ?**

Avec mon mari, nous faisons partie d'une fraternité laïque dominicaine. En nous installant dans le Morbihan, il y a quelques mois, nous avons proposé nos services au diocèse pour le jubilé puisque saint Vincent Ferrier était dominicain. Emmanuel Didier, le coordinateur diocésain du jubilé, nous a alors proposé d'écrire cet ouvrage.

### **Quelle est la progression de cet ouvrage ?**

Ce n'est pas un recueil de prière, mais une proposition de retraite à travers plusieurs thèmes liés à la vie et à la spiritualité de saint Vincent : l'humilité, la pauvreté, la persévé-

rance dans la prière, la pureté, la liturgie, la paix, les temps nouveaux, la formation des chrétiens, l'annonce de l'évangile... Chaque chapitre s'appuie sur un texte introductif de saint

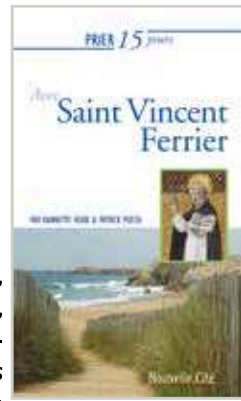
Vincent Ferrier, souvent tiré de son *Traité de la vie spirituelle*. Nous proposons ensuite une méditation, illustrée par un épisode de la vie de saint Vincent. L'objectif est de montrer comment ce grand saint peut nous faire

grandir aujourd'hui.

### **Qu'est ce qui vous touche chez saint Vincent Ferrier ?**

Il est vraiment devenu un compagnon de route pour moi. Je suis très touchée par son humilité. Il nous enseigne la pauvreté et le silence, et nous invite à nous reconnaître pêcheurs. C'est aussi un saint de la joie. Il a beaucoup à nous apporter aujourd'hui.

Ed. Nouvelle Cité, 2018, 12,90 €. En vente à la Procure et auprès de la Coordination du jubilé Saint-Vincent-Ferrier..



**Une sculpture géante DE SAINT VINCENT FERRIER pour la Vallée des Saints à Carnoët !**

Devenez compagnon mécène et associez votre nom à celui du saint.

Participez à son financement sur [www.christfunding.fr](http://www.christfunding.fr)

**Saint Vincent Ferrier rejoindra-t-il bientôt sainte Anne, saint Malo, saint Briec et saint Patern dans la Vallée des saints à Carnoët ?**

Le diocèse souhaite que saint Vincent

Ferrier y ait aussi sa statue de 5 mètres de haut et lance une campagne de financement participatif. Alain Moy, laïc dominicain en charge du diocèse, en explique le sens.

« Une statue de saint Vincent Ferrier dans la Vallée des saints a tout son sens : c'est un géant de l'évangélisation qui a parcouru l'Europe et la France avant de venir mourir à Vannes. La campagne de financement participatif pour la réalisation de cette statue a pour objectif de lever 25 000 euros ; 80 % de la somme couvriront le coût de réalisation de la statue. Les 20 % restants serviront à acheminer la statue, une fois achevée début 2019, jusqu'à Vannes. Lors de la messe de Pentecôte 2019, elle sera bénie par Mgr Centène et installée ensuite sur le site de la Vallée des saints à Carnoët. C'est un projet exceptionnel ! »

Rendez-vous sur le site [christfunding.fr](http://christfunding.fr)